

SERVICE

SDEZ PRÉPARE SES VALISES POUR ALTAÏS

LE GROUPE SPÉCIALISÉ DANS LA LOCATION ET L'ENTRETIEN DE LINGE VA INVESTIR 2,5 MILLIONS DANS SES NOUVEAUX LOCAUX DANS L'AGGLOMÉRATION ANNÉCIENNE.

Par Sophie Boutrelle

« Nous avons eu des difficultés pour trouver une nouvelle implantation. Il nous fallait un sous-sol riche en eau, un site bien desservi par les voies de communication et pas trop éloigné d'Annecy pour nos salariés », explique Arnold Sdez. Le directeur général du groupe Sdez a résolu l'équation en optant pour le parc d'activité d'Altais, où il va construire un bâtiment de 3 000 m². La réalisation des murs devrait être achevée fin 2013. Elle va représenter un investissement de 1,8 million d'euros auxquels s'ajouteront 700 000 euros pour le matériel. « Les équipements qui seront installés dans nos nouveaux locaux seront pour la plupart neufs. Cela facilitera considérablement le déménagement et évitera toute rupture d'activité », poursuit le dirigeant.

Ce nouveau site va permettre à la quarantaine de salariés de l'unité annécienne de travailler dans un environnement nettement plus agréable et fonctionnel. Les coûts de production vont être réduits grâce à une organisation plus rationnelle. Enfin, les tonnages traités (30 000 tonnes/semaine aujourd'hui) vont pouvoir doubler.

200 ANS D'EXPÉRIENCE

Né dans le Nord en 1816, Sdez se consacrait à l'origine à des activités de blanchisserie et teinturerie. Depuis 1975, le groupe familial a abandonné le segment des particuliers pour se positionner sur la location et l'entretien d'articles et équipements sanitaires pour l'industrie, la santé, l'hôtellerie-restauration...

En 2010, il a pris pied en Rhône-Alpes en rachetant la société annécienne Carmin, implantée dans deux bâtiments situés à Vovray et aux Balmettes, à une distance de 800 mètres l'un de l'autre.

Fidèle à sa stratégie, Arnold Sdez a lui-même pris la direction de la structure qu'il s'est attaché à réorganiser en appliquant les process développés par son groupe. Le linge plat (draps, serviettes, nappes...) ou les vêtements de travail que Sdez loue à ses clients sont ramassés chaque semaine. Une fois triés, lavés, séchés et contrôlés, ils sont retournés à leur "locataire". Les mesures mises en place ont porté sur l'amélioration des process de production de la gestion.

UNE ANNUALISATION DU TEMPS DE TRAVAIL

Le nouveau propriétaire de Carmin s'est également penché sur les ressources humaines. Confronté à une activité très saisonnière précédemment gérée par le recours à de nom-



IDENTITÉ Sdez

- **Siège social** : Bondoues (59)
- **Président** : Sebastian Sdez
- **Directeur général** : Arnold Sdez
- **Chiffre d'affaires** : 27 millions d'euros en 2011 ; 30 millions en 2012
- 5^e rang sur le marché français de la location et de l'entretien d'articles textiles et d'équipements sanitaires.
- **Effectif** : 400 personnes
- **7 usines certifiées Iso** : à Lille, Amiens, Valenciennes, Reims, Paris, Bruxelles et Annecy
- **Clients** : 4 000 en France et en Belgique.
- **Capitax** : famille Sdez

Carmin SA

- **Siège social** : Annecy
- **Chiffre d'affaires** : 3,5 millions d'euros
- **Effectif** : 40 personnes

breux intérimaires, il a mis en place un dispositif d'annualisation du temps de travail. Afin de développer la prospection, le service commercial a été renforcé avec l'embauche de deux nouveaux commerciaux. Un système d'identification par radio fréquence (RFID) a également été installé. Il permet de garantir une parfaite traçabilité des vêtements de travail équipés d'une puce électronique. En parallèle, Arnold Sdez s'est mis en quête d'une solution immobilière : vétustes et inadaptés, les bâtiments actuels sont cernés par le lycée Saint-

Michel et la circulation en centre-ville complique sérieusement les livraisons.

L'obstacle devrait être levé fin 2013. À cette date, le site d'Annecy, qui réalise un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 3,5 millions d'euros, devrait disposer de ses nouveaux locaux. Arnold Sdez aura par ailleurs confié l'exploitation de l'unité à un directeur formé par ses soins et se sera envolé pour d'autres projets portant probablement sur l'achat d'une nouvelle structure. La maturité du marché limite les possibilités de croissance, en dehors des acquisitions externes.

Rodé au pilotage d'équipes d'une quarantaine de personnes, le groupe s'organise par ailleurs pour ne pas avoir d'unités isolées : en cas de problèmes ou de surcharge, les sites doivent pouvoir s'épauler.